

NOËL 2010

NOUVEL AN 2011

Chers amis de l'Etoile de l'Espérance,

Des milliers d'oiseaux gazouillent et jasant dans la forêt vierge de l'Horto florestal - et des tribus de petits singes abordent les promeneurs du haut des branchages des arbres. Au nord de la ville de Sao Paulo, aux abords d'une chaîne montagneuse, s'étend cette réserve écologique protégée, ce poumon bénéfique de la mégapole. C'est un monde mystérieux de masse végétale, ligoté par des lianes et des ronces qui s'entremêlent. Ces sombres futaies abritent des oiseaux, qui portent des beaux noms comme Tucanuçu, Tico-Tico, Quero-quero ou Bem-te-vi.

Ce n'est pas étonnant, que les immigrants européens du siècle passé se soient établis à la lisière de ce parc grandiose. Ils y ont apportés leur architecture de maisonnettes, entourées de petits jardins et également leurs coutumes culinaires. Ce sont des quartiers tranquilles, qui font oublier la proximité des favélas, dans lesquelles 5 millions d'habitants vivent dans la misère et dans l'angoisse des violences quotidiennes.

Tout près du « Horto florestal » se trouve la maison du « Petit Prince Tim ». Cette maison est devenu un jardin de vie pour les enfants, qui dans la misère du SIDA et de la pauvreté ont été abandonnés par leurs parents et par la société. Depuis quelques mois, Adilson e Aline, des jumeaux de 6 ans, sont venus enrichir la troupe joyeuse de la maisonnée. Ils se sont intégrés dans cette nouvelle vie mais leurs yeux de soie noire reflètent une certaine méfiance. Ils semblent toujours encore hantés par des souvenirs aux couleurs sombres. Nés sous les ponts de la mégapole, les nuits passées sur les trottoirs, dans l'odeur douceâtre de l'éthanol, reviennent régulièrement dans leurs cauchemars. Bien avant leur naissance, leur maman était déjà habitée par les drogues et par le SIDA. Perdue dans la vie, elle s'était abandonnée aux fausses anesthésies, à cette mort lente, accompagnée de visibles et d'invisibles souffrances. Lors de moments lucides, elle déposait ses jumeaux dans quelque orphelinat, pour les rechercher quand cela lui convenait, jusqu'au jour, où le juge des mineurs lui retira la garde des enfants. Lorsque les petits fêtèrent leur cinquième anniversaire, un couple voulut les adopter. Le forum des mineurs appuya cette requête mais 6 mois plus tard, la maman adoptive se présenta auprès du juge, à bout de nerfs, en disant qu'elle ne garderait que le garçon. Aline lui semblait trop agressive et fermée, campant sur ses blessures passées. Mais le juge ne voulait pas séparer les jumeaux et les confia à notre maison du « Petit Prince ». Adilson semblait s'adapter rapidement aux nouvelles situations et avait vite trouvé une certaine joie de vivre. Mais le cœur d'Aline portait une révolte profonde, qui se défaisait que lentement. Il a fallu beaucoup de thérapies et de patience pour la stabiliser quelque peu.

Aujourd'hui Adilson et Aline vont à l'école. Ils y ont trouvé des amis et savent déjà lire et écrire. Mais leur endroit de prédilection est la cuisine. Ils sont inlassables, quand il s'agit de faire des gâteaux. Quelle joie de battre les œufs avec le sucre, d'y ajouter la farine, de voir grandir la masse et de la mettre au four. Et le bonheur est à son comble, lorsqu'on peut décorer le tout avec mille sucreries colorées. Les voisins de la maison du « petit prince » connaissent encore les recettes de milanais et d'étoiles à la cannelle, qu'ils avaient apportées d'Europe. Nos deux petits confiseurs veulent en faire des montagnes pour Noël, afin de les donner à leurs amis.

Je ne reviens jamais du Brésil sans être profondément émue par la vie qui fleurit dans les œuvres de l'Etoile de l'Espérance. Bien sûr, le SIDA, n'est toujours pas vaincu mais la qualité de vie des malades s'améliore. Toutes ces années de travail et la force de l'engagement et de la solidarité n'ont pas été vaines. Les sans-abris ont trouvé un toit, les malades des soins, les mourants des jours dignes pour leur ultime voyage et les enfants une promesse de vie.

Quel dommage, que je ne puisse vous envoyer les biscuits de Noël d'Aline et d'Adilson. Mais peut-être que le sourire timide et l'ombre dans leurs yeux permettent de voir, quelque chose de leur lente promotion humaine.

Pour vos cœurs largement ouverts, pour cette joie du partage, je vous dis un grand merci avec tous ceux, qui dans leur maladie et leur souffrance n'ont que cette étoile pour leur redonner de l'espoir.

Lisette Eicher

Etoile de l'Espérance / Stern der Hoffnung
Compte postale: CCP: 17-619964-4

Lisette Eicher / Prof.Dr.Peter Eicher, CP 25, 1978 Lens (VS)
0041-27- 4832585 (4832277); 0041-76-4350184; lisette.eicher@gmx.de und prof.eicher@gmx.de
www.sternderhoffnung.de; www.petereicher.ch